

Forum : Forum Citoyen sur la Migration**Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?**

Nom de la Citoyenne : Emilie Corposanto

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire (Bac +5)
--	---

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

J'ai grandi à Tripoli, capitale de la Libye. Enfant, cependant, je passais mes vacances chez ma famille sur la côte libyenne. La sonnerie du dernier cours n'a toujours signifié qu'une chose pour moi : c'était le moment de laisser mes cahiers de maths et de physique, mes matières préférées, et de partir, chargée de cadeaux divers et bariolés de la ville pour ma famille.

Les journées se ressemblaient toutes : je m'éveillais entre deux cousines dans la chaleur étouffante du petit matin. J'avalais deux tranches de pain libyen garni de fromage et d'huile d'olive, ainsi qu'une généreuse portion de fowl, des fèves mijotées dans une huile dont ma grand-mère avait le secret. Je savourais mon petit-déjeuner tout en observant depuis la sécurité de ma fenêtre, des voitures roulant lentement dans la semi-pénombre. Assis sur les rebords des pick-ups, sacs en toile ou en plastique aux pieds, des gens attendaient, un regard d'appréhension pour certains, de détermination pour d'autres.

De par sa position géographique, la Libye, mon pays, est fréquemment qualifiée de « point de passage historique des routes migratoires vers l'Europe ». Cependant, sa gestion de la crise migratoire suscite de nombreuses controverses. En effet, les migrants souhaitant se rendre en Europe via la Libye se retrouvent souvent incarcérés dans des centres de détention créés par le gouvernement libyen. Au sein de ces centres, les violences s'accumulent : exploitation, violence physique, torture et détention dans des conditions inhumaines. En 2021, l'HCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) estimait que plus de 5000 personnes étaient détenues dans ces camps¹

Depuis 1971, Médecins sans Frontières, association médicale humanitaire internationale d'origine française, se bat pour l'accès des populations fragiles et défavorisées à une assistance médicale. MSF agit principalement dans les états fragilisés par des épidémies, des conflits ou des catastrophes naturelles. MSF est présente en Libye depuis 2011².

Peu après avoir obtenu mon diplôme en ingénierie hydraulique, grâce à une bourse de l'université de Tripoli, j'ai répondu à une offre d'emploi de Médecins sans Frontières pour devenir coordinatrice logistique des programmes EHA (Eau, Hygiène, Assainissement). Ainsi, depuis bientôt cinq ans, je me déplace régulièrement entre différents centres de détention, entre Tripoli, Zintan et Bani Walid³. En tant que spécialiste EHA, mon rôle est de garantir autant que possible l'accès à une eau propre et

¹ ["Arrests of Asylum Seekers in Libya", UNHRC \(2021\)](#)

² [Médecins Sans Frontières : qui sommes-nous ?](#)

³ [Médecins sans Frontières : Nos Opérations / Libye / Assistance aux Migrants](#)

potable, pour que les détenus puissent boire et se laver, ainsi qu'avoir accès à des sanitaires correspondant à une hygiène basique. Dans un second temps, mes équipes ont également la possibilité de répondre aux besoins vitaux des migrants échoués sur les plages libyennes : eau potable, nourriture et soins.

J'ai eu la chance de pouvoir discuter avec de nombreux migrants. Nombre d'entre eux sont jeunes, voire mineurs. Leurs familles placent leurs économies en eux, les envoient affronter murs et mers dans la perspective d'un avenir meilleur. Cependant, des retours de mes contacts en Europe ne sont guère encourageants : ils parlent de petits boulots au noir, de matelas sous les ponts, de travail stable qui n'arrive pas, faute de qualifications et de papiers. L'Europe qui pourtant manque tant de travailleurs discrimine ceux qui bravent leur vie pour y arriver. Ceux dont on se moque mais dont on ne peut plus se passer, les livreurs, les chauffeurs de taxi, le personnel de nettoyage ceux dont la société se sert et jette comme des mouchoirs.

Alors certes, j'estime que les migrants représentent un renouvellement, une chance pour l'Europe d'échapper à sa décadence. Mais cette chance, l'Europe doit la saisir, et pas au détriment du respect des droits des migrants, qui sont avant tout des humains.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Je pense qu'il serait utopiste de penser résoudre la crise migratoire par moi-même. À mon échelle, je souhaite continuer à agir afin d'améliorer les conditions de détention des migrants. Mon domaine d'action est local, donc peu étendu, mais il m'est tout de même possible de faire la différence.

Comme le reconnaît le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, voté en 1966 aux Nations Unies au sein du Haut-Commissariat des Droits de l'Homme, « l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est un droit de l'homme reconnu à l'échelle internationale »⁴. Ces conditions d'hygiène minimale ne sont pas toujours retrouvées dans les camps de détention. J'estime que s'assurer que les conditions de vie des détenus sont respectueuses de la dignité humaine représente une priorité absolue.

La crise démographique européenne est une réalité. Face à cela, il me paraît indispensable d'adapter les politiques migratoires européennes. Je pense qu'il faut mettre en place des conditions d'accueil des migrants qui certes se doivent d'être réglementées, mais doivent avant tout rester humaines.

En conclusion, je pense que plusieurs niveaux d'actions sont nécessaires. À l'échelle professionnelle, mon travail et mes compétences me permettent de me battre pour garantir des conditions de vie dignes aux migrants libyens. À l'échelle citoyenne, mes rencontres et mon expérience m'amènent à souhaiter que la société arrête de considérer les migrants comme des chiffres, mais comme des hommes, des femmes et des enfants, dignes comme vous et moi d'avoir accès à une vie sans conflits armés ou catastrophes climatiques.

⁴ [Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels | OHCHR](#)